

Nethys : une nouvelle galaxie avec les mêmes

Les nouvelles instances de la filiale opérationnelle de Publifin ont été publiées au Moniteur

Nethys, filiale opérationnelle de la fameuse intercommunale liégeoise Publifin, subit elle aussi les effets de l'affaire actuelle. Au point de modifier ses propres instances. Exit Dominique Drion et Claude Parmentier, place à Pol Heyse et François Fornieri. Ce dernier va d'ailleurs gérer le si sensible poste de président du comité de rémunération de la société anonyme.

Pour le reste, aucun changement. S'ils ont laissé tomber des postes accessoires, comme celui d'administrateur de Publifin, les Gilles, Pire, Stassart et Laurent gardent bien leur place chez Nethys. À titre privé, bien évidemment.

La nouvelle avait surpris pas mal de monde. Le jeudi 30 mars dernier, lors de l'assemblée générale de l'intercommunale Publifin, on apprenait qu'un conseil d'administration de Nethys, sa branche opérationnelle, s'était tenu la veille. Au menu, une série de démissions et de nominations à acter.

Deux éléments avaient particulièrement retenu l'attention. Le premier concernait bien évidemment le changement de président. L'omniprésent André Gilles cédait sa place à Pierre Meyers, déjà administrateur indépendant au sein de la structure. Le second était l'arrivée d'une « gueule » bien connue en terres principautaires : celle de François Fornieri. Le charismatique businessman à la tête de Mithra Pharmaceuticals intégrait carrément le conseil d'administration de Nethys.

Déjà, ces nominations en pleine tempête avaient suscité de nombreuses remarques. Notamment concernant le timing — en pleine commission d'enquête parlementaire —, mais également la manière. Et certains de pointer qu'à nouveau, tout s'est décidé en interne, sans concertation aucune, à un moment précis où ce point est à la « Une » de l'actualité.

Mais le conseil d'administration de Nethys SA, réuni le 29 mars dernier, s'est prononcé sur une

série d'autres points, outre les deux éléments précités.

Quels sont donc les constats à poser ?

1. La composition du CA de Nethys. En gros, on prend les mêmes et on recommence. Autant le dire tout de go : étant donné le contexte actuel général, cela peut surprendre. Ainsi, en mettant les administrateurs indépendants (Meyers, Delaunoy, Aquilina) à part, tous les autres étiquetés politiquement gardent leur mandat d'administrateur. On pense ici à Josette Michaux (PS), ancienne présidente du conseil provincial, à Denise Laurent, emblématique bourgmestre de Trooz durant des années, à Pierre Stassart, échevin liégeois qui gagne quelque 180.000 euros bruts par an (!), Pol Guillaume, bourgmestre libéral de Braives. Mieux encore, et c'est là que l'on peut s'offusquer : qui retrouve-t-on d'autre ? On vous le donne en mille : André Gilles et Georges Pire. S'ils ont quitté une série de mandats suite à l'affaire Publifin, tous deux ont voulu rester chez Nethys, où ils siègent à titre privé, grâce à leurs « compétences ». Au final, le seul membre du triumvirat « Province-Nethys/Publifin » Gilles-Pire-Drion à avoir sauté est le dernier cité.

2. Pire et Gilles gardent des postes clés. Au final, si André Gilles a cédé

de la présidence de Nethys, il garde donc sa casquette d'administrateur. Mieux, la publication au Moniteur belge est claire et stipule clairement que le CA « acte et décide que : [...] le comité exécutif et stratégique » est composé, entre autres, d'André

Gilles, qui en est également le président. C'est donc là que se discutent de manière plus restreinte les grandes décisions stratégiques de la filiale opérationnelle de Publifin. Dans le même temps, Georges Pire reste tranquillement vice-président de la structure.

3. Changement à la présidence. Cela avait été annoncé, c'est acté. Exit André Gilles, place à Pierre Meyers, qui siégeait déjà comme administrateur indépendant. Le p.v. mentionne également que c'est à l'unanimité que M. Meyers a été choisi.

4. Arrivée de François Fornieri. L'intéressé remplace numériquement Claude Parmentier, qui a quitté à peu près tous les postes qu'il occupait suite à l'éclatement de l'affaire (Publifin, Nethys, Ogeo Fund, mayorat de Wanze). CEO de Mithra, la spin-off pharma de l'ULg, Fornieri est un proche de Stéphane Moreau. Appelé pour augmenter la part d'administrateurs indépendants au sein de Nethys tout en appor-

tant un certain crédit dans le monde des affaires, l'intéressé décroche également un autre poste important : la présidence

du comité de nomination et de rémunération.

5. Pol Heyse débarque également. Souvent présenté dans les faits comme le n°2 de Nethys derrière Stéphane Moreau, le CFO — directeur financier — de la structure n'était pas formellement membre du CA. C'est désormais chose faite. Numériquement, il remplace Dominique Drion.

6. Drion quitte Publifin/Nethys. C'est peut-être la plus grosse victime politiquement de l'affaire Publifin, avec André Gilles. Dominique Drion a en effet été poussé à la démission dans de nombreux mandats par son parti, le cdH. Il a ainsi quitté les CA de Publifin et de Nethys, tout comme son poste de chef de groupe centriste à la Province de Liège, où il reste simple conseiller.

7. Stéphane Moreau est toujours CEO. Ce n'est en rien une surprise : l'intéressé devait choisir entre Ans et Nethys. Il a choisi le secteur économique, même si l'on attend toujours formellement sa démission du mayorat de la commune de feu Michel Daerden. ●

GASPARD GROSJEAN